

## EN GUISE DE CONCLUSION...

Que restera-t-il de toutes les formules, de tous les chiffres et de tous les mots qui constituent cette partie du cours ? Quelques idées clés, peut-être...

- L'approche quantitative repose sur la mesure et mesurer, c'est comparer. Il y a des degrés dans la mesure, dépendamment du type de comparaisons que l'on peut faire (=, ≠, < ou >). Rares sont les cas de mesure parfaitement valide et fiable. En général, on peut associer plus d'une mesure à une même dimension d'un concept : même pour résumer (mesurer) l'évolution temporelle d'une série, il y a plus d'une possibilité.
- Ce n'est pas tout de mesurer, encore faut-il pouvoir attacher une signification aux chiffres. L'interprétation des grandeurs fait souvent appel à une « méta-comparaison », grâce à laquelle une donnée peut être mise en perspective. L'analyse de décomposition est aussi une technique utile d'examen des données, mais il faut se garder de confondre les parties d'une décomposition avec des causes, *a fortiori* lorsque l'une des parties est un résidu...
- Les concepts qui comportent plus d'une dimension soulèvent un problème de mesure qui n'a pas en général de solution unique. Par la construction d'indices, on cherche à apporter au problème de la multidimensionalité la solution la moins imparfaite possible. La validité des indices dépend largement de la validité du modèle sous-jacent. En particulier, les indices qui sont des moyennes pondérées reposent souvent sur des modèles réducteurs (et parfois ne reposent sur rien du tout !) ; qui plus est, les pondérations appliquées sont parfois arbitraires, ce qui a pour effet de dépouiller un indice de son statut de mesure (puisque, en dépit de son apparente « scientificité », l'ordre qu'il établit entre les observations est aussi arbitraire).
- La mesure de l'inégalité ou de la concentration et celle de la dissimilarité sont étroitement apparentées : la plupart des mesures d'inégalité sont des mesures de la dissimilarité entre une distribution observée et une distribution de référence. Il existe toute une panoplie de mesures de ce type. Certaines sont préférables à d'autres parce qu'elles possèdent plusieurs ou même la totalité des propriétés désirables d'une telle mesure. La connaissance de leurs propriétés est une condition préalable à l'utilisation judicieuse de ces divers indices.